



FIP Formations Initiales Professionalisantes

Une voie rapide vers l'insertion socioprofessionnelle des jeunes

Financé par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**

Mis en oeuvre par



swisscontact



Une croissance inclusive et durable, stimulée par un secteur privé innovant, créateur d'emploi et de revenu, est le fondement du travail de Swisscontact.

La formation professionnelle

Jeter les bases d'un emploi et d'un revenu durables à travers une formation professionnelle orientée vers le marché de l'emploi et en réponse aux besoins de l'économie.

La promotion de l'entreprise

Renforcer la productivité et la compétitivité des petites et moyennes entreprises à travers des interventions durables dans la chaîne de valeurs, un meilleur accès au marché et un meilleur développement économique local.

Le système financier inclusif

Permettre aux entrepreneurs d'avoir facilement accès aux produits financiers, aux services et aux formations en matière de finance, et assurer ainsi leur autonomisation.

Une économie adaptée aux changements climatiques et respectueuse de l'environnement

Créer des emplois verts à travers une utilisation efficace des ressources naturelles et une application des méthodes de production propre.

Dans cette optique, Swisscontact crée les conditions de l'émergence d'un secteur privé socialement et écologiquement responsable qui contribue à la réduction de la pauvreté.

Swisscontact crée ainsi les conditions-cadres adéquates pour l'action entrepreneuriale, qui sont nécessaires à une économie privée concurrentielle et respectueuse des principes sociaux et écologiques en tant que pilier de tout développement.

Swisscontact est une fondation indépendante créée en 1959 par des personnalités du monde économique et scientifique suisse. Elle œuvre exclusivement dans le domaine de la coopération internationale au développement et réalise des projets propres ou sur mandat depuis 1961. Swisscontact est proche du secteur privé depuis sa création. En 2016, Swisscontact compte environ 1400 collaborateurs dans 36 pays. Le siège de la fondation se trouve à Zurich.



Contenu

- 04 Aperçu du contexte économique, politique et social au Niger
- 06 Les FIP, des formations courtes pour une insertion socio-professionnelle rapide
- 08 Un dispositif d'insertion socioprofessionnelle multi-acteur
- 10 Une formation à grande échelle, axée sur la pratique et adaptée à tous les contextes
- 16 Les FIP accompagnent le développement des marchés locaux de manière inclusive
- 16 Des formateurs et formatrices confirmés issus du monde professionnel
- 17 Les FIP, un dispositif qui prend en compte l'égalité des femmes et des hommes

Aperçu du contexte économique, politique et social du Niger

Pays enclavé situé à plus de 1 000 km du port maritime le plus proche, le Niger est un pays sahélien de l'Afrique de l'Ouest, au climat aride et caractérisé par un faible niveau de développement. Le pays est confronté à de nombreux défis en termes de démographie, de sécurité, de migration et d'environnement.

L'Indice de développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) de 0,354 situe le Niger au dernier rang malgré les progrès réalisés en matière de croissance économique et de développement social ces dernières années. La situation de la sécurité alimentaire est structurellement fragile en raison des mauvaises récoltes liées aux sécheresses et aux inondations récurrentes (conséquences du changement climatique) et aux conditions précaires dans lesquelles vit une grande partie de la population nigérienne.

Sur le plan démographique, la croissance reste un énorme défi pour le gouvernement du Niger qui gère un accroissement de la population de 3,9% par an et un taux de fécondité de 7,6 enfants par femme. Au regard de son poids démographique, la jeunesse représente un atout et un potentiel énorme mobilisable pour le développement économique et social du pays. La jeunesse est classée parmi les groupes les plus vulnérables parce qu'elle est confrontée aux problèmes d'éducation, d'emploi et d'insertion socio-économique. Le défi majeur de la jeunesse est la satisfaction de sa forte demande sociale et de ses aspirations.

Le Niger est un pays de transit des migrants subsahariens. C'est ainsi que la ville historique d'Agadez, située aux portes du Sahara, est devenue aujourd'hui l'épicentre du phénomène migratoire en Afrique.

Parallèlement, l'exode et les déplacements saisonniers des populations rurales nigériennes, particulièrement des jeunes hommes, vers les grands centres urbains du pays ou des pays limitrophes et de la sous-région (Algérie, Nigéria, Côte d'Ivoire, etc.)

s'accroissent. En effet, la migration suscite encore beaucoup d'espoir pour les jeunes et leurs familles même si les possibilités migratoires se réduisent.

Sur le plan de l'emploi, le Niger, à l'instar des autres pays du continent africain, doit faire face aux problèmes d'une forte croissance démographique, d'un exode rural massif, d'une économie peu structurée et informelle, constituant autant de facteurs potentiels de déstabilisation sociale. Le Niger a fait de la question de l'emploi, et plus particulièrement de l'emploi des jeunes, un enjeu majeur.

Plus de la moitié des jeunes de 15-24 ans n'est ni dans le système éducatif ni dans l'emploi. Ils ont un accès très limité à la formation professionnelle, tant formelle que non formelle qui est très peu développée au niveau urbain comme au niveau rural. Le potentiel humain parmi les jeunes, surtout ceux qui sont exclus du système scolaire, s'avère être très important, exerçant ainsi une certaine pression sociale car en attente d'une insertion socio-économique. Les filières économiques porteuses susceptibles d'absorber cette masse de jeunes, vivant en milieu rural, sont essentiellement à trouver dans les secteurs agro-sylvo-pastoral et artisanal.

Swisscontact avec l'appui de ses partenaires (Coopération suisse, UE, Unicef, GIZ) et en relation avec le Ministère des Enseignements Professionnels et Techniques, a développé six dispositifs spécifiques de formation professionnelle afin d'accompagner la transition vers l'emploi des jeunes, parmi lesquels le dispositif FIP (Formation Initiale Professionnalisante) qui permet une insertion socio-économique rapide des bénéficiaires.



Swisscontact au Niger

Depuis 2006, Swisscontact apporte son concours au Gouvernement nigérien dans ses efforts visant la réduction de la pauvreté, la lutte contre le chômage et le sous-emploi ainsi que l'amélioration de l'employabilité des jeunes. Cet appui porte sur la conception, le développement et la mise en oeuvre de six dispositifs de formation et d'appui à l'insertion professionnelle de qualité et en adéquation avec les besoins et les réalités socioéconomiques du pays.

Les FIP, des formations courtes pour une insertion socio-professionnelle rapide

Une FIP est une formation qualifiante, pratique et de courte durée mise en œuvre en adéquation avec les aspirations des jeunes (14 – 35 ans) et les opportunités du marché local.

Cette formation qualifiante permet aux jeunes déscolarisés, sans formations et sans activités d'acquiescer un savoir-faire générateur de revenus et de s'insérer professionnellement en tant qu'employé, auto-entrepreneur ou au sein d'un groupement économique.

L'objectif d'une FIP est de contribuer, à travers la formation professionnelle, à l'émergence de jeunes entrepreneurs urbains et ruraux appelés à renforcer et à développer l'offre de services et de biens de leurs communes afin de contribuer au développement économique local sur des créneaux porteurs ou de niche. En stimulant l'autonomisation financière des jeunes, les FIP participent également à leur insertion sociale au sein de leurs communautés. Les jeunes acquiescent un nouveau statut, prennent des responsabilités et sont moins tentés par la migration et la violence (délinquance, terrorisme) qui sont influencés par l'inactivité et le manque de perspectives.

En amont de la formation une analyse précise du contexte est réalisée. Les spécialistes en ingénierie de formation de Swisscontact analysent les besoins actuels et futurs des économies locales et élaborent

des formations adaptées, porteuses d'innovations techniques (pratiques modernisées, développement des emplois verts, etc.).

En milieu rural, un accent est mis sur la promotion des activités aussi bien agricoles qu'artisanales afin de répondre d'une part aux enjeux de développement des terroirs et d'autre part à la diversité des aspirations des jeunes en leur faisant découvrir la palette des métiers ruraux potentiels à travers un travail d'information et d'orientation.

Mis en œuvre au niveau d'un territoire en partenariat avec les autorités locales et des formateurs spécialisés, ce dispositif est flexible et répliquable au niveau de toute commune en adaptant l'offre de formation au contexte socio-économique de la zone d'intervention. Ces formations concernent tout métier du secteur artisanal et agricole, susceptible de générer un emploi ou une activité porteuse de revenus, tel que brigadier phytosanitaire, para-vétérinaire, transformateur de produits céréaliers, réparateur de motopompes, réparateur de machines à coudre, vulcanisateur, boulanger-pâtissier, etc.

Au Niger, à l'instar des autres pays africains, le boom de la téléphonie mobile a considérablement changé les modes de communication des nigériens. Ces dernières années, la baisse des prix des opérateurs et des appareils a contribué à l'expansion rapide de ce mode de communication dans le pays, même au niveau des zones rurales les plus reculées. Certains en ont fait un commerce en installant des cabines téléphoniques informelles mobiles au sein de leur communauté afin de permettre aux plus pauvres ne disposant pas de téléphone portable d'utiliser ce nouveau service contre facturation.

Le nombre d'appareils de téléphonie portable dans le pays ne cesse d'augmenter et très peu de professionnels ont investi le domaine de la réparation de ces dispositifs. Afin de permettre aux jeunes désireux

d'investir ce secteur économique Swisscontact a développé une Formation Initiale Professionnalisante de 100 heures subdivisée en 6 modules permettant l'acquisition des compétences nécessaires à l'entretien et la réparation des appareils de téléphonie.

Comme dans chacune de ses formations, un accent particulier est mis au niveau du respect de la sécurité et de l'hygiène, notamment les déchets électroniques polluants potentiellement issus de ces appareils.

Les connaissances acquies durant la formation permettent aux plus entrepreneurs de diversifier à terme leurs prestations en réparant d'autres appareils électroniques tels que les radios, haut-parleurs, amplificateurs, etc.

Exemple de FIP : la réparation de téléphones cellulaires



Un dispositif d'insertion socioprofessionnelle multi-acteurs

La mise en œuvre d'une FIP nécessite plusieurs étapes : l'analyse du contexte, l'élaboration du cahier des charges de la formation, l'identification des bénéficiaires et des formateurs, la formation et le démarrage de l'activité apprise.

La finalité des formations initiales professionnalisantes étant l'entrée rapide des jeunes dans la vie active, Swisscontact et ses partenaires locaux mettent en place un accompagnement individualisé des bénéficiaires afin qu'ils s'installent durablement dans un emploi, un auto-emploi ou au sein d'un groupement économique en fonction du type de formation reçu. Selon leurs besoins ils bénéficient ainsi d'une assistance à l'emploi (conseil, coaching, mise en relation avec les ateliers/entreprises locales) et d'un accompagnement à la création d'entreprise.

La mise en œuvre des FIP requiert ainsi la mise en synergie de nombreux acteurs de terrains :

- **Les communes et collectivités** : elles peuvent émettre la demande, contribuent à l'analyse du contexte socio-économique, appuient la mise en œuvre de la formation (lieu de formation, hébergement des bénéficiaires, etc.), accompagnent l'insertion socio-professionnelle des bénéficiaires (mise à disposition d'emplacements communaux, délivrance des actes légaux d'exercice, etc.). Les communes possédant un service Orientation-Jeunesse peuvent également participer à l'identification des jeunes bénéficiaires et assurer leur suivi post-formation.

- **Les associations d'artisans et les organisations paysannes** : elles peuvent émettre la demande, contribuent à l'analyse du contexte socio-économique, accompagnent l'insertion socio-professionnelle des bénéficiaires (coaching, mise en relation avec des ateliers, etc.).
- **La chefferie traditionnelle** : elle participe à l'identification des jeunes bénéficiaires, accompagne l'insertion socio-professionnelle des bénéficiaires (coaching, suivi de la bonne utilisation du matériel, etc.)
- **Swisscontact** : capitalise l'analyse du contexte, élabore les cahiers des charges des formations, sélectionne les formateurs, identifie les jeunes bénéficiaires, appui la structuration des groupements économiques (conseil technique, assistance pour la rédaction des documents légaux, etc.), participe au suivi-coaching des néo entrepreneurs (gestion d'entreprise, gestion financière, plan marketing, etc.) ; fournit du matériel et de la matière d'œuvre de base pour le démarrage des activités et un fonds de roulement pour les groupements économique issu des recettes générées par la vente des productions des apprenants durant la formation.

Analyse du contexte

L'analyse du contexte est la première étape de la mise en œuvre de FIP dans une localité.

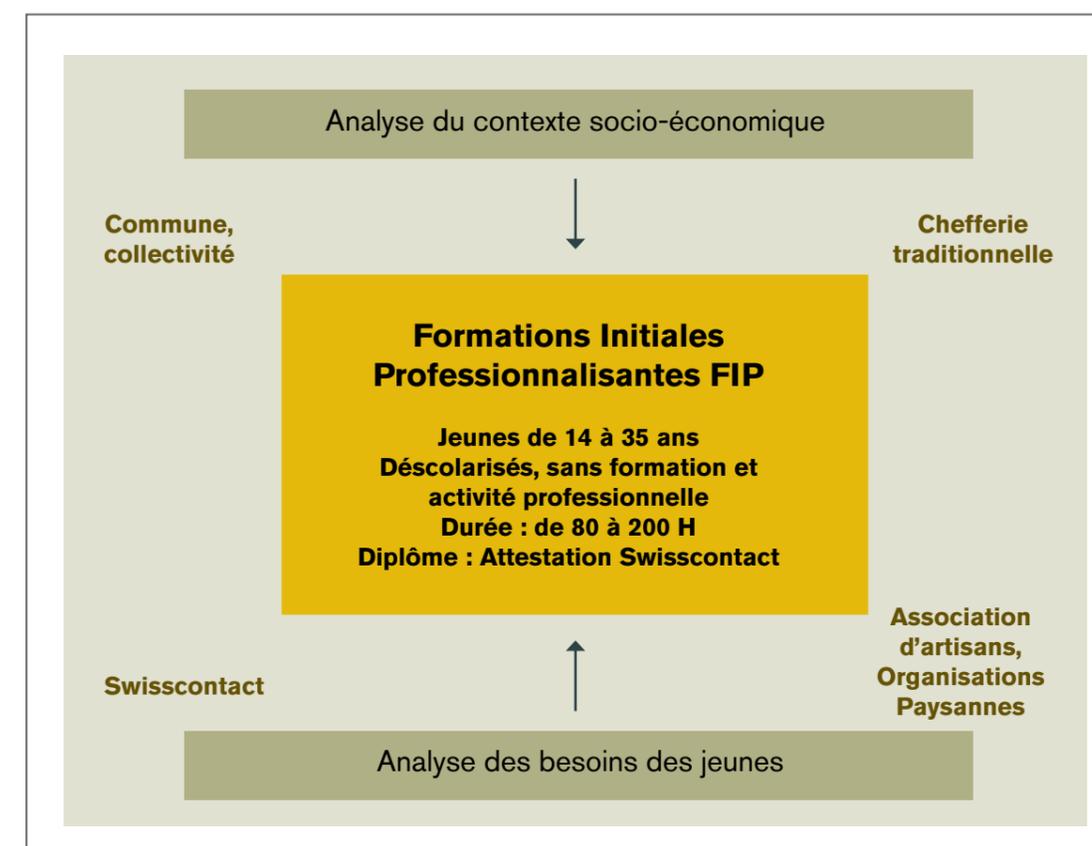
Swisscontact conduit l'analyse de manière inclusive en recueillant les données socio-économiques de la zone d'intervention auprès des autorités locales et régionales, de la chefferie traditionnelle, des organisations paysannes et des associations d'artisans afin de définir les filières et les chaînes de valeurs porteuses à développer.



Analyse de la demande en formation

Avant d'élaborer le cahier des charges d'une FIP Swisscontact interroge la pertinence, l'efficacité, l'efficience et la cohérence de la formation qui sera mise en œuvre.

En fonction de chaque contexte il est également nécessaire d'analyser l'acceptabilité de la formation par les parties prenantes, en effet certains métiers ne sont pas pratiqués par certaines communautés ou sont réservés à une partie de la population (exemple : la forge, la boucherie, l'aviculture, etc.).



Une formation à grande échelle, axée sur la pratique et adaptée à tous les contextes

La méthodologie des formations initiales professionnalisantes est axée sur l'approche par compétence qui privilégie l'apprentissage par l'expérience.

En fonction du nombre de jeunes (30 maximum), un ou deux formateurs développent différents modules pratiques et théoriques permettant aux participants d'être capable, à l'issue de la formation, de mobiliser un ensemble de compétences afin d'exercer avec succès l'activité qu'ils ont choisie. L'expérience pratique acquise durant la formation est évaluée tout au long de la formation. Seuls les jeunes maîtrisant la palette des savoirs, des logiques, des pratiques et des outils nécessaires au démarrage de leur activité professionnelle sont certifiés par Swisscontact.

L'approche mise en œuvre par Swisscontact permet la responsabilisation des apprenants qui sont immédiatement mis en condition réelle d'exercice du métier. Ils exécutent leurs premières prestations de services

ou de biens durant la formation et mettent ainsi immédiatement en pratique les notions théoriques enseignées au cours des modules complémentaires en gestion, marketing et vie associative.

Les intrants utilisés durant les formations sont acquis localement. Les futurs professionnels pourront ainsi s'approvisionner en matériel et matière d'œuvre sur les marchés locaux et participer au développement économique de leur territoire. Avec un coût moyen de 100'000 Fcfa par jeune, ce dispositif a un très bon rapport coût / jeune formé ce qui lui permet d'être déployé à grande échelle.

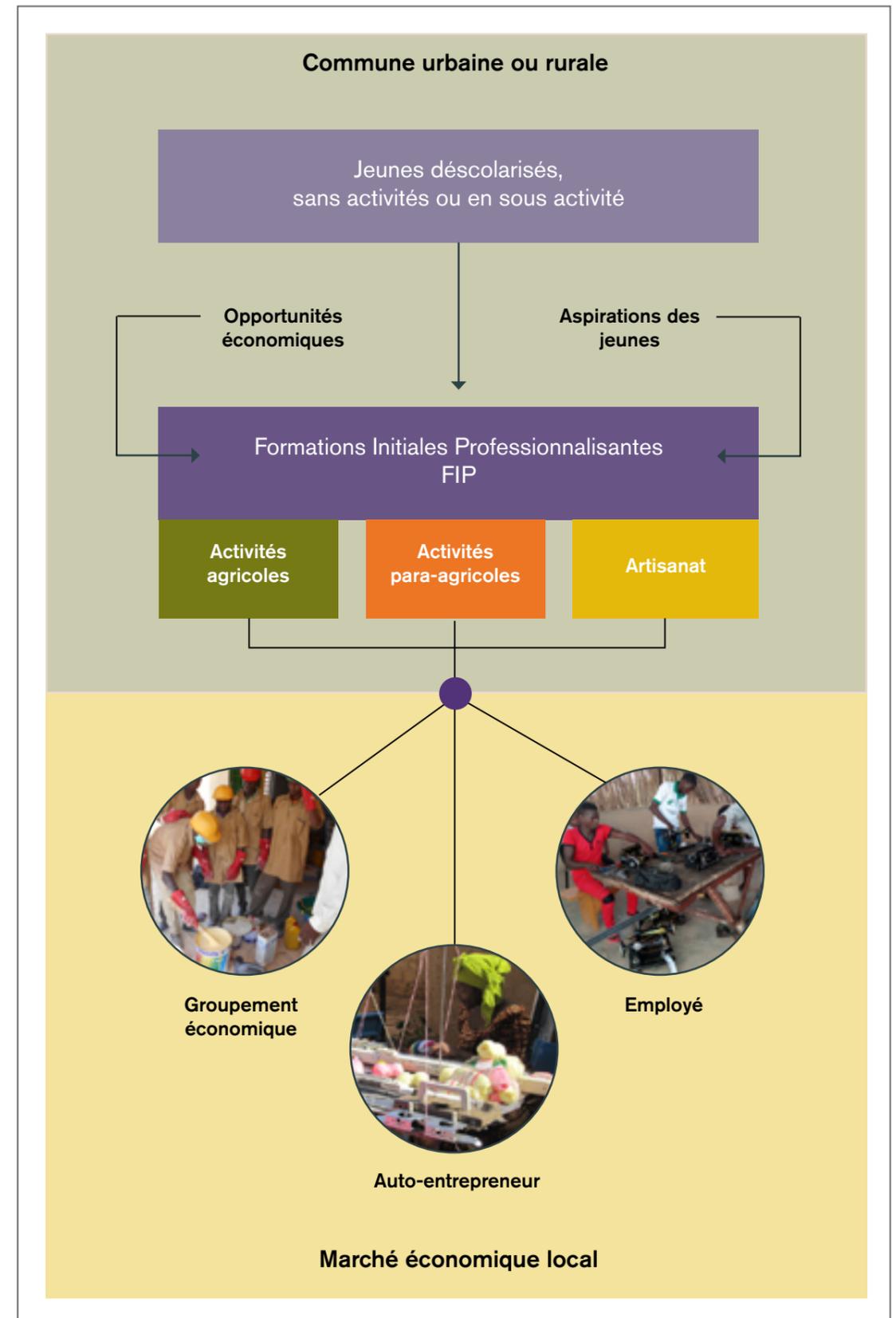
Entre 2010 et 2018, environ 5200 jeunes ont bénéficiés de FIP dans les régions de Dosso, Maradi, Agadez, Tahoua et Diffa.

Exemple de FIP : La petite restauration

Lors de la mise en œuvre des FIP en petite restauration, un lieu de vente temporaire est mis en place. Ainsi, au-delà d'apprendre la cuisine, les jeunes bénéficiaires acquièrent, en situation réelle de travail, des compétences en techniques de vente et relations clientèle. Ils définissent le prix de vente des différents plats en fonction du coût des matières premières et des quantités servis aux clients et se rendent eux-mêmes au marché pour faire les achats. Les bénéfices tirés des ventes durant la formation seront réinvestis par Swisscontact dans l'achat des matériels et matières d'œuvres qui seront remis aux bénéficiaires ayant validés la formation.



Les FIP, un dispositif répondant à toutes les demandes





A Chetimari, à 25 kilomètres de Diffa, 12 jeunes filles identifiées par l'Espace Orientation-Jeunesse de la commune ont bénéficié d'une FIP en fabrication de cosmétiques en octobre 2017.

La mise en œuvre de cette formation a été justifiée par le fait que les habitants de la commune se fournissent en produits cosmétiques à usage ménager et domestique en provenance du Nigeria voisin.

Pour animer cette formation, Swisscontact a sélectionné une formatrice confirmée en transformation des produits cosmétique ayant plus de 15 ans d'expérience dans ce domaine dans la Région de Diffa.

A l'issue de leur formation les jeunes filles ont suivi un module complémentaire en gestion de micro-entreprise et vie associative et ont décidé de se constituer en groupement économique.

Avec les bénéfices de la vente des produits réalisés durant la formation, le matériel et la matière d'œuvre fournie par Swisscontact, elles ont immédiatement pu démarrer la production et la vente de cosmétiques à usage domestique et corporel.

Swisscontact les a appuyées dans la rédaction des textes légaux relatifs à ce nouveau groupement et la mairie leur a octroyé l'agrément d'exercice de leur nouvelle activité au sein de la commune.

Le conseiller d'Orientation de l'Espace Orientation-Jeunesse les a accompagnés dans le démarrage de leur activité à travers des visites régulières pour déceler les éventuels freins au développement de leur micro-entreprise.

Aujourd'hui elles sont totalement autonomes dans la gestion de leur groupement et ont mis en place un système d'épargne solidaire qui permet à chacune d'investir dans son foyer et d'améliorer ses conditions de vie.





Un dispositif adaptable à tous les contextes

A Diffa, les FIP ont été mises en œuvre dans 6 communes afin de contribuer à la formation et à l'insertion professionnelle des jeunes affectés par la crise qui sévit dans la région depuis les premières attaques de Boko Haram en 2015. En effet, l'insécurité a entraîné le déplacement de dizaines de milliers de personnes et mis fin à l'agriculture, l'élevage et la pêche, les principales activités économiques de la région. De même, dans le cadre de l'Etat d'urgence, de nombreux marchés locaux ainsi que la frontière avec le Nigéria ont été fermés, asphyxiant les échanges commerciaux intra et inter-régionaux. La jeunesse a été particulièrement affectée par ce déclin rapide de l'économie, le manque d'emploi et de perspectives professionnelles en faisant d'elle une cible facile et vulnérable pour tous les extrémismes.

Avec la collaboration des mairies, des chefs coutumiers et de la fédération des artisans, le projet a identifié plusieurs secteurs porteurs susceptibles de permettre aux jeunes une insertion professionnelle au sein de leurs communes. Pour le cas des jeunes vivant dans les sites de déplacés, les activités proposées ont été choisies pour pouvoir être exercées après leur retour dans leur commune d'origine. Les acteurs locaux en charge de la jeunesse (plateformes Orientation-Jeunesse, Comités de quartier et de sites de déplacés) ont été mis au centre du processus de sélection et de suivi des jeunes bénéficiaires du projet.

Entre juillet 2017 et juillet 2018, 769 jeunes ont bénéficié de FIP dans 14 domaines d'activités. L'étude réalisée sur l'insertion des jeunes sortant du dispositif 6 mois après la fin de la formation montre que 92,8% des jeunes sont toujours en activité et que 84,2% des bénéficiaires sont aujourd'hui pleinement insérés sur les marchés économiques locaux à travers une activité durable qui les satisfait.



Les FIP accompagnent le développement des marchés locaux de manière inclusive

L'économie informelle est la première source d'emploi pour les jeunes au Niger et elle continuera à absorber la majorité des travailleurs dans les décennies à venir.

Améliorer la productivité du secteur informel est donc essentiel pour l'emploi, la croissance économique et la réduction de la pauvreté.

A travers les formations initiales professionnalisantes Swisscontact accompagne le développement des marchés inclusifs en étendant et variant les choix et les opportunités pour les populations des communes

d'intervention. Les domaines des formations sont axés sur l'offre et la demande d'un secteur donné. L'amélioration du marché permet aux gens d'y participer afin d'être finalement en mesure d'améliorer leurs moyens de subsistance. De cette façon, les marchés inclusifs créent des emplois et assurent la disponibilité de biens et services essentiels pour l'ensemble de la communauté.

Des formateurs et formatrices confirmés issus du monde professionnel

Swisscontact au Niger a développé depuis 12 ans une expertise dans le domaine de la formation professionnelle, notamment au niveau de la formation des formateurs. Elle dispose aujourd'hui d'un vaste réseau de formateurs qualifiés dans l'apprentissage par compétence qui garantit la qualité des formations initiales professionnalisantes mises en œuvre.

Swisscontact privilégie les formateurs endogènes afin de faciliter la communication avec les apprenants notamment au niveau de la langue d'apprentissage. Lorsque cela n'est pas possible, faute de compétences suffisantes localement, Swisscontact fait appel à des formateurs exogènes qualifiés auxquels elle associe des formateurs endogènes afin que ces derniers se perfectionnent et puissent à terme mettre en œuvre eux-mêmes des formations dans leur région.

Tous les formateurs sont des professionnels en activité, évoluant dans des ateliers ou entreprise, ils ont un regard global sur le métier, et donc sur les situations réelles de travail. Ils sont d'abord choisis pour leur expertise professionnelle dans le domaine de formation dispensé, et ensuite pour leurs compétences en pédagogie ou leur potentiel pédagogique.

Au besoin, Swisscontact organise des sessions de formation de formateurs pour renforcer les compétences technique et pédagogique. Les formations pédagogiques peuvent porter notamment sur l'approche modulaire, les méthodes pédagogiques, l'approche par compétences, l'évaluation des formations, la préparation et la mise en œuvre d'une séance de formation.

Les FIP, un dispositif qui prend en compte l'égalité des femmes et des hommes

Les études ont montré que la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation économique des femmes contribuent sensiblement à la réduction de la pauvreté, la croissance économique et le développement social. Au Niger, les inégalités de genre dans la formation professionnelle et technique sont en très grande majorité au détriment des femmes, au niveau de l'accès des filles, de leur maintien, du choix des filières et de l'accès à l'emploi. Afin de contribuer à la réduction de ces inégalités, Swisscontact développe une approche genre au niveau de la mise en œuvre

des formations initiales professionnalisantes afin que les bénéficiaires, hommes et femmes, puissent y accéder de manière libre et équitable.

Swisscontact s'engage dans la déconstruction des clichés liés à l'emploi faisant de certains métiers des métiers spécifiquement masculins ou spécifiquement féminins. Elle veille à ce que l'information soit largement partagée au niveau des jeunes filles et garçons et en s'assurant de la liberté des jeunes filles à choisir le domaine qui les intéresse.





Sahabi Oumarou

Sahabi Oumarou est né en 1979 à Dioundiou dans la région de Dosso. C'est en suivant son père, plombier à la Société d'Exploitation des Eaux du Niger (SEEN), qu'il apprend les bases de la plomberie et décide d'en faire son métier, d'une part par passion, d'autre part par opportunité. En effet, il n'y a aucun plombier à Dioundiou ce qui en fait un créneau porteur. Sans réelle qualification, il se contente de réparer les fuites d'eau avant de suivre en 2015 une formation en plomberie organisée par Swisscontact.

« La formation m'a permis d'acquérir des compétences techniques et aussi de découvrir l'ensemble des prestations que pourrait désormais faire ce qui m'a motivé à créer ma petite entreprise. Depuis 2015 j'ai ouvert mon atelier et je fais des installations de tuyauteries

d'évacuation et d'alimentation, des installations et des réparations d'équipements et je répare les bornes fontaines. Je me suis également lancé dans la plomberie rurale et je fais la réparation des motopompes et l'installation des systèmes d'irrigation. Je travaille avec des ouvriers qui ont fait leur apprentissage dans mon atelier. J'arrive à faire une recette moyenne de 150.000 par mois. »

Etant le seul plombier de la zone et ayant à présent des compétences avérées, Swisscontact l'a tout d'abord sollicité pour être formateur assistant, et ensuite formateur titulaire pour des formations initiales professionnalisantes mises en œuvre dans la région de Dosso.



Boussam Elh Talba

Boussam Elh Talba a 15 ans et vit avec sa famille dans le village de Boudouri, à 12 kilomètres du chef-lieu de la commune de Chetimari, dans la région de Diffa. Orpheline de père, elle n'a jamais été scolarisée du fait de la distance trop grande séparant son village de l'école.

Depuis son enfance elle aide sa mère et sa grand-mère dans les travaux domestiques : puiser l'eau au puits, abreuver les petits ruminants et participer aux travaux champêtres durant la saison des pluies. Elle vend également les biscuits traditionnels confectionnés par sa famille dans son village et au marché hebdomadaire voisin.

En février 2015, le village de Boudouri commence à accueillir des populations fuyant les abords de la Komadougou à cause des exactions de Boko Haram. Aujourd'hui c'est près de 15 000 personnes qui s'y sont installées. Pour elle qui n'a jamais voyagé, elle découvre un autre monde.

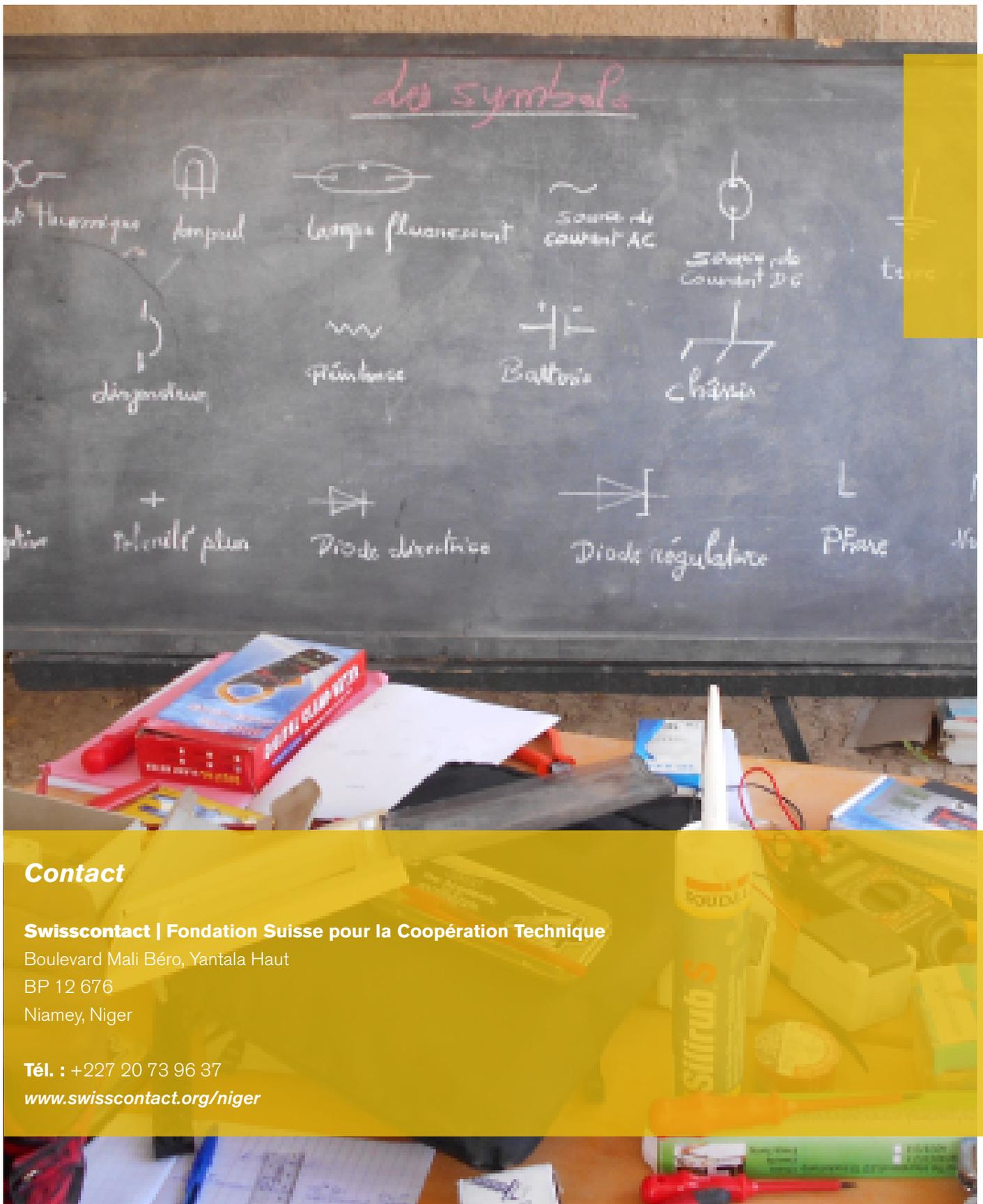
Passionnée par l'élevage et la pâtisserie traditionnelle, Boussam est retenue pour participer à la

formation en boulangerie et pâtisserie mise en œuvre par Swisscontact en mai 2018 avec 40 autres jeunes filles et garçons du village et du site de Boudouri. Durant la formation elle se distingue par sa motivation, son assiduité et sa compréhension rapide des différentes recettes.

A l'issue de la formation elle reçoit de la farine, du lait, du sucre et de l'huile pour démarrer sa nouvelle activité.

Elle se lance dans la pâtisserie avec sérieux et passion, mettant un point d'honneur à respecter les mesures d'hygiène apprises durant sa formation, afin d'offrir un service de qualité aux habitants de son village et de ses environs.

5 mois après le démarrage de son activité elle a acheté 4 chèvres grâce aux bénéfices qu'elle a réalisés pour développer en parallèle une activité d'élevage. Aujourd'hui Boussam est fière de pouvoir acheter tout ce dont elle a besoin sans devoir compter sur quelqu'un !



Contact

Swisscontact | Fondation Suisse pour la Coopération Technique

Boulevard Mali Béro, Yantala Haut
BP 12 676
Niamey, Niger

Tél. : +227 20 73 96 37

www.swisscontact.org/niger

Nous créons des opportunités

Photo de couverture : FIP, Niger
Photos : Collaborateurs et amis de Swisscontact
Mise en page : Swisscontact